

AUTONOMIE DU SOIGNÉ, AUTONOMIE DU SOIGNANT, ET

STRATÉGIE DE SOINS

J-P ESCAFFRE*, F. QUIDU**,
M PERSONNIC***, M QUILLERE***, A-C FORGET****, A MEGRET*****¹

Résumé : l'autonomie, la dépendance, la stratégie sont les trois concepts fondamentaux de la conduite des organisations. L'autonomie repose sur l'acceptation des actes envisagés (système de valeurs culturelles) et la possibilité de les accomplir (système de moyens maîtrisés). L'objectif du soin est faire varier positivement l'autonomie par une dépendance adéquate. Cela signifie agir sur les valeurs d'une part et les moyens d'autre part du patient. Mais sur quelle(s) valeur(s) et sur quel(s) moyen(s) peut s'appuyer le soignant ? Cela pose le problème théorique et pratique de la modification des valeurs par les moyens et réciproquement.

Mots clés : autonomie, dépendance, stratégie, soins hospitaliers, conduite des organisations.

Introduction

Lors de CALASS 2008 (Bruxelles), nous avons montré pour la première fois une proposition de théorie générale qui tente de relier de manière formalisée les concepts d' « autonomie », de « dépendance » et de « stratégie », concepts qui apparaissent fondamentaux pour la conduite des organisations. Lors de CALASS 2009 (Luxembourg), nous avons présenté, toujours en se fondant sur la théorie générale suscitée, les dépendances théoriques entre les degrés d'autonomie d'un soigné et les degrés d'autonomie d'un soignant, puis nous avons testé positivement les résultats théoriques à partir de plusieurs cas réels issus d'unités de soins hospitaliers divers. La finalité du soin est, autant que possible, de faire varier positivement l'autonomie du soigné (efficacité) par un ensemble d'actions autonomes du soignant (efficience). A quoi cela correspond-il ? Nous avons défini l'autonomie d'une personne vis à vis d'un acte quelconque par le fait, à la fois, qu'elle l'accepte et qu'elle a la capacité de l'accomplir. L'acceptation provient du système de valeurs culturelles tandis que le pouvoir est induit par le système de moyens dont la personne dispose. La dépendance revient donc à confronter d'une part les systèmes de valeurs du soigné et du soignant, et d'autre part les systèmes de moyens respectifs. En termes stratégiques, il convient d'abord de repérer théoriquement les rapports entre les valeurs ou les valeurs elles-mêmes qu'il faut modifier, puis de faire de même avec les systèmes de moyens. Cela doit s'étudier à la fois du côté du patient et du côté du soignant. L'objectif est d'accroître le plus efficacement possible l'autonomie du patient : sur quelle(s) valeur(s) et quel(s) moyen(s) agir ?

Nous avons envisagé jusqu'ici la relation soigné-soignant à un instant t, ce qui nous a permis de considérer séparément le système de valeurs et celui des moyens. Mais sur une période, dans quelle mesure une modification du système de valeurs peut à son tour modifier le système de moyens, et réciproquement ? Quelle dialectique entre valeurs et moyens ? C'est ce que nous tenterons ici de montrer, à la fois théoriquement et pratiquement.

¹ * : IFSIC, Campus des Sciences, Université de Rennes 1, 263 avenue du Général Leclerc, CS 74205, 35042 Rennes cedex, France. jescaffr@irisa.fr, tél + (33) 6 08 06 61 32.

** : Statisticienne, contrôle de gestion, Département SHS-CS, EHESP, Rennes, France.

*** : Cadre soignant, Hôpital de Lorient, France.

**** : Directrice des soins, Hôpital d'Argentan, France.

***** : cadre soignant, Hôpital d'Argentan, France.

I – Impact de l'introduction d'un nouveau moyen sur le système de valeurs

Comme nous l'avons montré par ailleurs (Calass 2008 et Calass 2009), tout acte ne peut être accompli que par un ensemble de moyens formant système (représenté par une matrice $[M]$) avec un certain degré de maîtrise de chacun d'eux (matrice diagonale $[\omega]$), et avec un certain niveau de puissance d'exécution (représentée par la matrice $[MA]$). La possibilité d'exécution des actes $\{A_1, \dots, A_h\}$ provient alors de la multiplication des matrices $[\omega]$, $[M]$, $[MA]$ notée $[\omega MA]$. Chaque acte de cet ensemble n'est exécutable que si la somme de sa colonne dans la matrice est positive. De même, tout acte « réveille » une ou des valeurs. Pour l'ensemble des actes $\{A_1, \dots, A_h\}$, les valeurs forment un système de relations positives, neutres ou négatives entre elles, expliquant globalement le degré de certitude-incertitude de l'individu vis-à-vis de ses actes. Soit $[V]$ le système de valeurs, soit $[\lambda]$ la matrice diagonale des degrés d'importance de celles-ci, enfin, soit $[VA]$ la puissance d'acceptation ou de rejet de chaque valeur vis-à-vis de chaque acte. L'acceptation globale d'un acte A_j par le système de valeurs correspond alors à la somme positive de la colonne correspondante de la matrice $[\lambda]$, $[VA]$. Si elle est négative, l'acte est culturellement rejeté. L'acte A_j n'est réalisable que s'il est accepté par le système de valeurs et possible par le système des moyens. Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, ou les deux, l'acte n'est pas réalisable.

Nous allons admettre ici qu'un nouveau moyen peut être mobilisé permettant l'accomplissement d'un ou de plusieurs actes supplémentaires. Ce ou ces derniers « réveillent » obligatoirement une ou des nouvelles valeurs qui peuvent être en harmonie, ou neutres, ou en contradiction avec les valeurs initiales. Pour des raisons pédagogiques, nous nous contenterons de l'introduction d'un seul moyen supplémentaire M_{p+1} qui permet d'accomplir un nouvel acte A_{h+1} . Ce nouveau moyen s'insère dans le système de moyens initial mais n'a pas d'effet sur les actes initiaux sinon il aurait déjà été repéré. Tout comme ce système initial ne peut être mis en relation avec ce nouvel acte.

Celui-ci ne peut se réaliser que si le système de valeurs de l'individu l'accepte. Cette acceptation ne peut provenir du système de valeurs initiales car cet acte A_{h+1} aurait déjà été repéré par celui-ci. Donc, son acceptation ou son rejet ne peut provenir que d'une nouvelle valeur V_{n+1} . Celle-ci est donc forcément neutre vis-à-vis des actes initiaux $\{A_1, \dots, A_h\}$, tout comme les valeurs initiales $\{V_1, \dots, V_n\}$ vis-à-vis de ces actes initiaux.

Si le nombre de valeurs dans un système culturel est limité, alors V_{n+1} ne peut apparaître malgré l'introduction d'un nouveau moyen permettant l'exécution d'un nouvel acte potentiel. Celui-ci ne peut donc être réalisé. Dans cette situation, l'apparition de nouveaux moyens n'induit en rien une évolution culturelle : le système limité culturel bloque l'usage de nouveaux moyens à portée, ou dit d'une autre manière, l'utilisation de moyens à portée est limitée par la conception des actes.

Exemple fictif d'une modification du système de moyens :

Soit, pour un individu, la réalisation de cinq actes.

Pour cela, il lui a fallu mobiliser par exemple un système de trois moyens et un système de quatre valeurs :

- relations entre les moyens:

[M]	M1	M2	M3	M4
M1	1	1	0	0
M2	1	1	-1	0
M3	-1	-1	1	0

[Oméga]	M1	M2	M3	M4
M1	1	1	0	0
M2	0	0,5	0	0
M3	0	0	0,25	0

Les coefficients $m_{ij} = 1$ signifie que le moyen M_i est en synergie avec M_j , -1 lorsque les deux moyens ne peuvent être utilisés simultanément, 0 lorsque qu'ils sont utilisables séparément concomitamment. La matrice diagonale suivante indique le degré de maîtrise de chaque moyen par l'individu.

La matrice [MA] représente la puissance d'exécution de chaque moyen sur chaque acte :

[MA]	A1	A2	A3	A4	A5
M1	15,9	14	16	-7	-8,8
M2	10,6	-1,4	-7,8	4,5	2
M3	1,1	-0,9	-4,7	-17	2,1

Côté système de valeurs, la matrice [V] montre la force des relations entre les valeurs : v_{ij} positif exprime que la valeur V_i renforce la valeur V_j , négatif lorsque V_i est en contradiction avec V_j , zéro lorsque V_i n'a pas d'impact sur V_j . Plus il y a de coefficients négatifs, plus l'incertitude s'installe. La matrice suivante montre la hiérarchie des valeurs pour l'individu :

[V]	V1	V2	V3	V4	[Lamda]	V1	V2	V3	V4	V5
V1	1	0,36	-0,86	-0,28	V1	4	0	0	0	0
V2	-0,2	1	0,38	0,81	V2	0	3	0	0	0
V3	-0,53	0,38	1	-0,69	V3	0	0	-2	0	0
V4	0,05	-0,76	0,21	1	V4	0	0	0	0,5	0

La matrice suivante décrit le degré de volonté de chaque valeur d'exécuter chaque acte (coefficients a_{ij} positifs), ou le degré de refus (coefficients négatifs), zéro lorsque la valeur n'est pas impliqué dans la réalisation de l'acte.

[VA]	A1	A2	A3	A4	A5
V1	-8	17	-18	16	-20
V2	3	8	18	-2	10
V3	11	1	15	17	18
V4	18	-6	-7	8	-16

Admettons que l'individu puisse utiliser un nouveau moyen M4, et que celui-ci lui permettrait d'accomplir un nouvel acte A6. Ce dernier ne peut-être généré par les moyens M1, M2, M3, car sinon il apparaîtrait déjà dans la matrice d'origine : donc la ligne M4 est remplie de zéros, à l'exception de l'intersection avec la nouvelle colonne A6. Par ailleurs, les trois moyens de départ ne peuvent accomplir A6, sinon A6 serait déjà apparu dans la matrice d'origine : la colonne A6 est donc remplie de zéros pour M1, M2, et M3.

Soit donc :

[MA]	A1	A2	A3	A4	A5	Nouvelle Possibilité A6
M1	15,9	14	16	-7	-8,8	0
M2	10,6	-1,4	-7,8	4,5	2	0
M3	1,1	-0,9	-4,7	-17	2,1	0
M4	0	0	0	0	0	20

Les matrices du système des moyens sont désormais les suivantes :

[M]	M1	M2	M3	M4	[Oméga]	M1	M2	M3	M4
M1	1	1	0	0	M1	1	1	0	0
M2	1	1	-1	0	M2	0	0,5	0	0
M3	-1	-1	1	0	M3	0	0	0,25	0
M4	0	0	0	1	M4	0	0	0	0,95

On obtient donc :

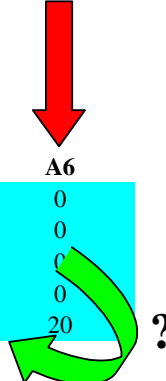
[Oméga.M.A]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
M1	51,9	26,1	21,1	12	-15,7	0
M2	12,7	6,75	6,45	7,25	-4,45	0
M3	-6,35	-3,375	-3,225	-3,625	2,225	0
M4	0	0	0	0	0	19
Emh	58,25	29,475	24,325	15,625	-17,925	19

Emh, somme de la colonne correspondant à l'acte Ah, représente le niveau de puissance du système des moyens sur l'acte Ah. Positif, il indique une volonté d'accomplir l'acte, négatif il représente le degré de volonté de refus de ce même acte (c'est le cas ici de l'acte A5), et zéro la neutralité.

Voyons désormais les conséquences sur le système des valeurs :

Conséquences sur les valeurs:

[VA]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
V1	-8	17	-18	16	-20	0
V2	3	8	18	-2	10	0
V3	11	1	15	17	18	0
V4	18	-6	-7	8	-16	0
Acceptation ? V5	0	0	0	0	0	20



Le nouveau moyen M4 aurait la possibilité d'accomplir un nouvel acte A6. Celui-ci ne faisait pas partie de l'univers de la matrice des valeurs d'origine : la colonne A6 est donc remplie de zéros. Pour que l'acte A6 soit culturellement accepté, il convient alors qu'intervienne au moins une nouvelle valeur V5 à coefficient positif (ici 20 : le désir est fort !). Cette valeur V5 n'intervient pas sur les autres actes A1 à A5, sinon elle aurait déjà été mobilisée par ces derniers : la ligne correspondant aux colonnes A1 à A5 est donc remplie de zéros.

Les matrices du système des valeurs peuvent être les suivantes, en admettant dans cet exemple fictif, dans un premier temps, que cette nouvelle valeur V5 soit fortement en contradiction avec toutes les valeurs d'origine (-0,9) :

[V]	V1	V2	V3	V4	V5	[Lamda]	V1	V2	V3	V4	V5
V1	1	0,36	-0,86	-0,28	-0,9	V1	4	0	0	0	0
V2	-0,2	1	0,38	0,81	-0,9	V2	0	3	0	0	0
V3	-0,53	0,38	1	-0,69	-0,9	V3	0	0	-2	0	0
V4	0,05	-0,76	0,21	1	-0,9	V4	0	0	0	0,5	0
V5	0	0	0	0	1	V5	0	0	0	0	1

On obtient alors :

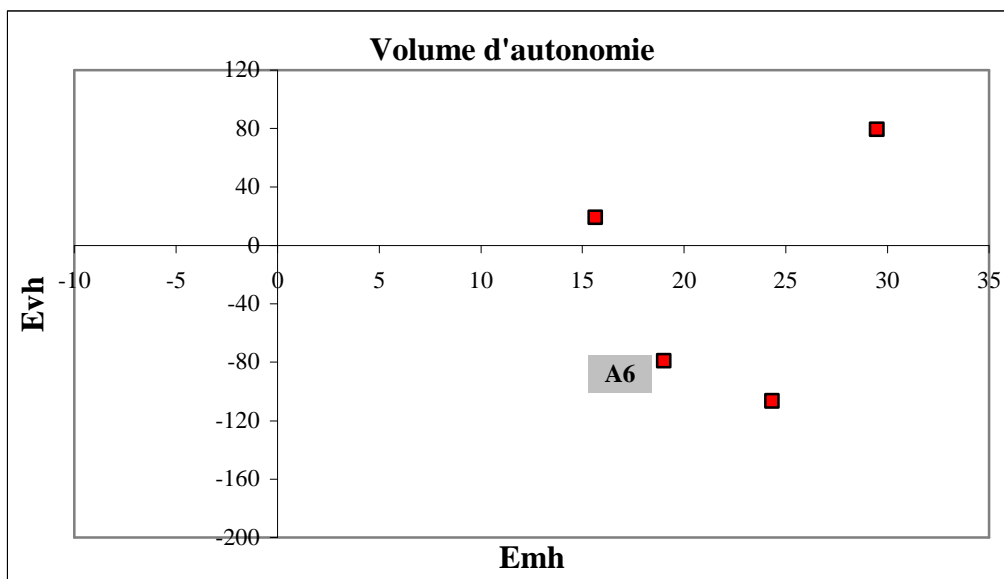
[Lamda.V.A]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
V1	-85,68	82,8	-89,84	-6,32	-109,6	-72
V2	70,08	0,36	64,89	23,22	23,64	-54
V3	-7,92	1,66	-72,42	-4,48	-86,88	36
V4	8,815	-5,51	-9,215	6,945	-10,41	-9
V5	0	0	0	0	0	20
Evh	-14,705	79,31	-106,585	19,365	-183,25	-79

Les relations entre le système de valeurs et le système des moyens par l'intermédiaire des seuls six actes est donc, en multipliant la matrice $[\lambda VA]$ par la matrice transposée $[\omega MA]$:

[Lamda.V.A]x	Tr[Oméga.M.A]			
	M1	M2	M3	M4
V1	-2536,5	-666,8	333,4	-1368,0
V2	4923,2	1374,1	-687,1	-1026,0
V3	-585,5	-202,4	101,2	684,0
V4	366,0	112,0	-56,0	-171,0
V5	0,0	0,0	0,0	380,0

La relation entre M4 et V5, M4 générant l'apparition de V5 par l'intermédiaire de l'acte A6, est positive (+ 380,0), ce qui n'est pas le cas de ce moyen avec V1 et V2 du fait de l'opposition farouche de ces valeurs avec la nouvelle valeur.

Le graphe des actes A1 à A6 est le suivant :



L'acte A6, de coordonnées (19, - 79), ne peut donc être réalisé malgré la forte contribution de V5 à son acceptation. Mais le fait que A5 soit en contradiction avec les valeurs d'origine entraîne que le système des valeurs a globalement un impact plus fort.

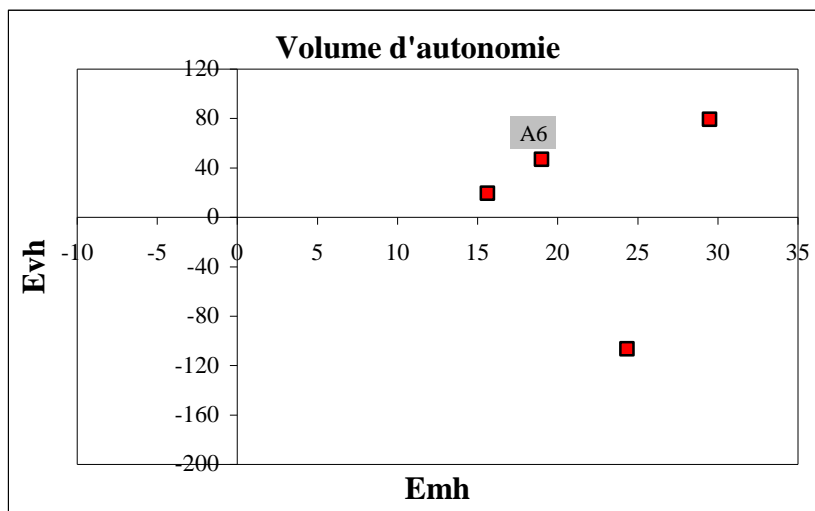
Si maintenant, par exemple, les valeurs V1 et V2 sont devenues indifférentes à V5, les deux autres demeurant fortement opposées, les coefficients sont désormais, en considérant inchangées les importances *lambda* de chaque valeur :

[V]	V1	V2	V3	V4	V5
V1	1	0,36	-0,86	-0,28	0
V2	-0,2	1	0,38	0,81	0
V3	-0,53	0,38	1	-0,69	-0,9
V4	0,05	-0,76	0,21	1	-0,9
V5	0	0	0	0	1

Les Evh deviennent donc :

[Lamda.V.A]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
V1	-85,68	82,8	-89,84	-6,32	-109,6	0
V2	70,08	0,36	64,89	23,22	23,64	0
V3	-7,92	1,66	-72,42	-4,48	-86,88	36
V4	8,815	-5,51	-9,215	6,945	-10,41	-9
V5	0	0	0	0	0	20
Evh	-14,705	79,31	-106,585	19,365	-183,25	47

L'acte A6 devient donc acceptable (+ 47) : il est donc autonome.
D'où le graphe :



La relation demeure entre le moyen M4 engendrant et la valeur V5 engendrée, mais désormais l'utilisation de M4 est rendue indifférente par les valeurs V1 et V2: les scrupules engendrés par ces valeurs tombent :

[Lamda.V.A]x Tr[Oméga.M.A]	M1	M2	M3	M4
V1	-2536,5	-666,8	333,4	0,0
V2	4923,2	1374,1	-687,1	0,0
V3	-585,5	-202,4	101,2	684,0
V4	366,0	112,0	-56,0	-171,0
V5	0,0	0,0	0,0	380,0

La relation M4 – V5 ne se modifie pas du fait que ces deux variables n’ont pas initialement de relations avec respectivement les autres moyens et les autres valeurs.

Résumé à ce stade : l’acceptation de A6 provient des relations entre la nouvelle valeur V5 engendrée par M4 et le système des valeurs initiales, en considérant inchangées les importances relatives des valeurs.

Revenons à la matrice de départ (opposition systématique, à un niveau de -0,9, des valeurs initiales à la nouvelle V5), mais modifions l’importance de V5, de 1 à 5, soit désormais la valeur la plus importante. On s’aperçoit alors que Ev6 bondit de -79 à +1 : A6 devient faiblement autonome :

[Lamda.V.A]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
V1	-85,68	82,8	-89,84	-6,32	-109,6	-72
V2	70,08	0,36	64,89	23,22	23,64	-54
V3	-7,92	1,66	-72,42	-4,48	-86,88	36
V4	8,815	-5,51	-9,215	6,945	-10,41	-9
V5	0	0	0	0	0	100
Evh	-14,705	79,31	-106,585	19,365	-183,25	1

Si l’importance de V5 augmentait encore, de 5 à 10, Ev6 atteindrait +101, malgré la forte opposition des valeurs initiales.

Conclusion suite à l’introduction d’un moyen supplémentaire permettant l’accomplissement d’un acte supplémentaire : celui-ci engendre une valeur supplémentaire qui peut être en contradiction avec les valeurs initiales, d’où un rejet culturel de cet acte. Dans ces conditions, deux stratégies apparaissent pour faire accepter l’acte supplémentaire : soit la neutralisation d’un nombre suffisant de valeurs initiales opposées (mais ici on ne voit pas comment), soit l’augmentation sensible de l’importance λ_5 de la nouvelle valeur engendrée relativement aux valeurs initiales. Cette dernière stratégie est la plus efficace dans le cas décrit. La raison formelle est due à la formulation des multiplications de matrices, ici :

$\lambda_5 \cdot \Sigma(v_{5j}.a_{j6})$, avec $\forall j, -1 \leq v_{5j} \leq +1$, ce qui atténue le second membre, qui représente l’effet induit par la synergie ou l’opposition de la valeur V5 vis à vis des autres valeurs, et explique la prédominance de l’effet importance de la valeur.

Exemples concrets :

Exemple 1 : Pour un patient immobilisé, l’acte de « se déplacer » nécessite un moyen fourni par les agents de soin (fauteuil roulant). Cette façon de se déplacer peut atteindre des valeurs culturelles telles que l’« estime de soi », la « dignité », la volonté d’« être acteur », la « patience ». Son système de valeurs est donc restauré, permettant d’accomplir l’acte de se déplacer.

Exemple 2 : Soit un patient malentendant, un moyen supplémentaire tels qu’une oreillette, un ordinateur ou un ardoise magique permet d’entendre (nouvel acte) ce qui lui permet de réhabiliter des valeurs telles que « dignité », « être écouté », etc.

II – Impact de l’introduction d’une nouvelle valeur sur le système de moyens

Soit un nouvel acte A_{j+1} « réveillant » une nouvelle valeur V_{n+1} . Si celle-ci accepte ce nouvel acte, faut-il encore que son exécution soit possible. Cette possibilité ne peut provenir que par un accroissement des capacités du système des moyens existants ou par un nouveau moyen. Mais celui-ci ne pouvant tomber du ciel, il ne peut être acquis qu’à l’aide des moyens existants. L’accroissement de l’efficacité du système des moyens initial provient soit d’une variation du degré de maîtrise (modification de la matrice $[\omega]$), soit d’une réorganisation de

ces moyens (modification de la matrice [M]), soit d'un meilleur rendement de ces moyens sur les actes (modification de la matrice [MA]). Or, compte tenu de l'efficacité globale de ce système de moyens initial, l'ajout d'un moyen supplémentaire M_{p+1} ne peut se réaliser que par affaiblissement de l'effet des moyens initiaux sur les actes initiaux. Par exemple, si j'achète un nouveau moyen technique, ou que j'accrois ma maîtrise d'un des moyens existants par une formation, j'affaiblis mes réserves financières.

Exemple fictif : *modification du système de valeurs*

Soit pour un individu, ou un groupe homogène, la matrice initiale des valeurs, correspondant à son univers actuel :

[VA]	A1	A2	A3	A4	A5
V1	-8	17	-18	16	-20
V2	3	8	18	-2	10
V3	11	1	15	17	18
V4	18	-6	-7	8	-16

Soit la vision d'un acte potentiel A6 suscitant une nouvelle valeur V5 chez l'individu. Comme expliqué précédemment, pour les mêmes raisons, les nouvelles ligne et colonne sont à zéros :

[VA]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
V1	-8	17	-18	16	-20	0
V2	3	8	18	-2	10	0
V3	11	1	15	17	18	0
V4	18	-6	-7	8	-16	0
V5	0	0	0	0	0	12

V5 a-t-elle la volonté d'accomplir A6 ?

Reprenons les mêmes données que pour l'étude des effets des moyens sur les valeurs, en supposant encore que la nouvelle valeur V5 soit vécue comme contradictoire avec les valeurs initiales :

[V]	V1	V2	V3	V4	V5
V1	1	0,36	-0,86	-0,28	-0,9
V2	-0,2	1	0,38	0,81	-0,9
V3	-0,53	0,38	1	-0,69	-0,9
V4	0,05	-0,76	0,21	1	-0,9
V5	0	0	0	0	1

[Lamda]	V1	V2	V3	V4	V5
V1	4	0	0	0	0
V2	0	3	0	0	0
V3	0	0	-2	0	0
V4	0	0	0	0,5	0
V5	0	0	0	0	1

[Lamda.V.A]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
V1	-85,68	82,8	-89,84	-6,32	-109,6	-43,2
V2	70,08	0,36	64,89	23,22	23,64	-32,4
V3	-7,92	1,66	-72,42	-4,48	-86,88	21,6
V4	8,815	-5,51	-9,215	6,945	-10,41	-5,4
V5	0	0	0	0	0	12
Evh	-14,705	79,31	-106,585	19,365	-183,25	-47,4

Il y a donc rejet de l'acte A6, non par la nouvelle valeur V5, mais par le système global des valeurs dans lequel V5 est insérée. Il n'y a donc aucun intérêt à rechercher des moyens complémentaires pour rendre possible la réalisation de A6. Pour qu'il y ait une volonté de réaliser A6, il faut que Ev_6 soit positif. Pour cela, comme nous l'avons remarqué précédemment, il convient soit de neutraliser des valeurs initiales, soit accroître l'importance de V5. Prenons cette dernière situation à titre d'exemple :

[Lamda]	V1	V2	V3	V4	V5
---------	----	----	----	----	----

V1	4	0	0	0	0
V2	0	3	0	0	0
V3	0	0	-2	0	0
V4	0	0	0	0,5	0
V5	0	0	0	0	10

Ev6 devient largement positif, et signe donc une volonté ferme d'accomplir A6 :

[Lamda.V.A]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
V1	-85,68	82,8	-89,84	-6,32	-109,6	-43,2
V2	70,08	0,36	64,89	23,22	23,64	-32,4
V3	-7,92	1,66	-72,42	-4,48	-86,88	21,6
V4	8,815	-5,51	-9,215	6,945	-10,41	-5,4
V5	0	0	0	0	0	120
Evh	-14,705	79,31	-106,585	19,365	-183,25	60,6

Comment acquérir le nouveau moyen M4 rendant possible la réalisation de l'acte A6 ? (A6 n'étant pas à l'origine dans l'univers de départ, la ligne et la colonne sont *a priori* à zéros si l'on réussit à acquérir le moyen supplémentaire M4).

Conséquences sur les moyens:

[MA]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
M1	15,9	14	16	-7	-8,8	0
M2	10,6	-1,4	-7,8	4,5	2	0
M3	1,1	-0,9	-4,7	-17	2,1	0
M4	0	0	0	0	0	5

???

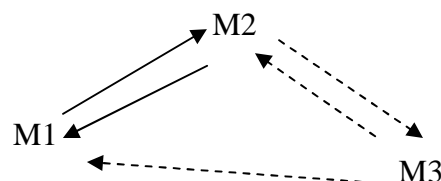
Le moyen supplémentaire nécessaire M4, ne tombant pas opportunément du ciel, ne peut être obtenu que par la mobilisation des moyens existant M1, M2, M3. Le problème est donc de faire passer la matrice des moyens initiaux à la matrice des moyens contenant M4 :

avec les degrés de maîtrise suivants :

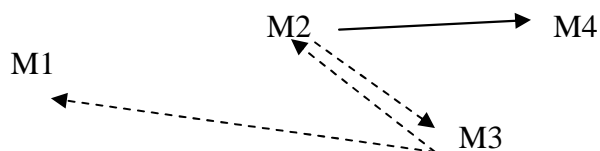
[M]	M1	M2	M3		[M]	M1	M2	M3	M4	[Oméga]	M1	M2	M3	M4
M1	1	1	0		M1	1	1	0	0	M1	1	0	0	0
M2	1	1	-1	à	M2	1	1	-1	0	M2	0	0,5	0	0
M3	-1	-1	1		M3	-1	-1	1	0	M3	0	0	0,25	0
					M4	0	0	0	1	M4	0	0	0	0,65

Si donc M4 ne peut apparaître que par mobilisation de la matrice [M] initiale, cela signifie donc que M4 est connectable à au moins l'un des moyens M1, M2, M3. En conséquence, la colonne M4 ne peut être au départ composée que de 0 ou de -1. Cependant, dès lors qu'un au moins des moyens initiaux est utilisé pour être connecté à M4, il n'est plus connectable avec les autres moyens initiaux s'il est monofonction à l'instant de la connexion. Il y a donc affaiblissement du degré d'intégration du système initial pour permettre l'adoption du nouveau moyen M4.

Initialement, le système des moyens [M] peut être représenté sous forme de graphe associé comme suit :



Si donc, par exemple, on utilise M2 pour connecter le nouveau moyen M4, alors M2 monofonction ne peut plus être utilisé par M1. Le graphe devient alors le suivant :



Dans ce cas, le captage de M4 par M3 se fait par la non utilisation de M3 (celui-ci ne pouvant être utilisé simultanément avec M2 ni avec M1). La nouvelle matrice des moyens devient donc :

[M]	M1	M2	M3	M4
M1	1	0	0	0
M2	0	1	-1	1
M3	-1	-1	1	0
M4	0	0	0	1

D'où les calculs des Emh :

[Oméga.M.A]	A1	A2	A3	A4	A5	A6
M1	15,9	14	16	-7	-8,8	0
M2	4,75	-0,25	-1,55	10,75	-0,05	2,5
M3	-6,35	-3,375	-3,225	-3,625	2,225	0
M4	0	0	0	0	0	3,25
Emh	14,3	10,375	11,225	0,125	-6,625	5,75

Les Emh du système initial des trois moyens étaient le suivant :

[OmégaMA]	A1	A2	A3	A4	A5
M1	26,5	12,6	8,2	-2,5	-6,8
M2	12,7	6,75	6,45	7,25	-4,45
M3	-6,35	-3,375	-3,225	-3,625	2,225
Emh	32,85	15,975	11,425	1,125	-9,025

Par comparaison, on s'aperçoit que dans ce cas les puissances des actes A1, A2 et plus légèrement A3, se sont affaiblies pour faire place à la possibilité de réaliser le nouvel acte A5.

Résumé : la volonté d'agir de V5 pour réaliser A6 ne peut se réaliser que par modification du système initial des moyens qui doit, momentanément ou non, s'affaiblir pour capter le nouveau moyen M4 rendant possible le nouvel acte. Il n'y a donc pas symétrie entre les effets d'une modification des moyens sur les valeurs et ceux d'une modification des valeurs sur les moyens.

Exemples concrets :

Exemple 1 : Soit un patient insulino dépendant. Celui-ci entend agir seul (valeur « être acteur »). Il va donc chercher à obtenir de nouvelles connaissances, afin de maîtriser les moyens existants (contrôle glycémie capillaire, interprétation du résultat (hypo-hyper), adaptation de la dose d'insuline, réalisation de l'injection de la dose, gestion des risques).

Exemple 2 inverse: patient en fin de vie. L'acceptation de la mort consiste, pour les soignants, à annuler le système de valeurs du patient (on ne se raccroche alors plus à aucune valeur), ce qui annihile la volonté d'accomplir des actes, et donc entraîne la non utilisation de moyens existants.

Conclusion

Nous avons démontré la relation dialectique entre le système culturel d'un individu et son système de moyens, ou pouvoir. Les effets du premier sur le second ne sont pas symétriques de ceux du second sur le premier. Cette démonstration part de la modification de l'un des deux systèmes qui induit de nouveaux actes, ces derniers impliquant l'utilisation de l'autre : l'acte est « l'atome » qui explique le réveil du système culturel ou l'utilisation du système de pouvoir. Dans le domaine des soins hospitaliers, les exemples fourmillent. Faute de place, nous n'avons décrit ici que quelques exemples côté soignés ; il eut fallu faire de même côté soignant, puis confronter c'est à dire décrire les stratégies correspondantes. Cette nouvelle façon d'analyser le soin devrait permettre de mieux concevoir et de mieux cibler les actions des agents hospitaliers.

Bibliographie :

- Amblard F. & Phan D., Modélisation et simulation multi-agents, édit Hermès, sept. 2006.
- Andler D. et alii, édit Folio essais, Philosophie des Sciences, Gallimard – 2002
- Berthoz A., Petit J.L, Phénoménologie et physiologie de l'action – édit. O. Jacob - 2006
- Castoriadis C. : les carrefours du labyrinthe 3 – édit Le Seuil – 1990
- Collot B.: <http://www.marelle.org/users/clauniques/autonomie.2.ht>
- Crétella H., Autonomie et philosophie, la régénération de la pensée – lettrage distribution - 2004
- Hatchuel A.: cours d'épistémologie et méthodes qualitatives – Nanterre
- Jouan M., Laugier S., Comment penser l'autonomie, PUF, 2009.
- Lorigny J., Les systèmes autonomes – édit Dunod – 1993
- Mattelard A. & Neveu E., Introduction aux cultural Studies-La découverte 2003
- Miermont J., L'homme autonome –édit Hermès – 1995
- Morin E., La Méthode - édit Seuil – 1986
- Quiggin J. (<http://crookedtimber.org/2005/01/17/autonomy>)
- Scheewind J.B., L'invention de l'autonomie – édit *nrf* essais Gallimard – 2001
- Social Philosophy & Policy, vol 20, n°2 – summer 2003
- *Standford Encyclopaedia of philosophy*
- Varela F.J., Autonomie et connaissance - édit Seuil – 1989